

Memoire sur le prix de la pension & des exercices qui se donnent à l'École de Mathématiques et des Sciences relatives au Génie et a l'Artillerie, du fauxbourg S. Jacques, derriere l'Observatoire, / Par le Sieur Bouffer, Professeur.

Contributors

Bouffer, active 1766.

Publication/Creation

[Place of publication not identified] : [publisher not identified], [c.1766]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/tssf5xjk>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

**wellcome
collection**

Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



MEMOIRE

Sur le prix de la pension & des exercices qui se donnent à l'Ecole de Mathématiques & des Sciences relatives au Génie & à l'Artillerie, du fauxbourg S. Jacques, derrière l'Observatoire, par le sieur BOUFFER, Professeur.

LE principal objet de notre Ecole, différente de toutes celles qui sont actuellement à Paris, étant de former les jeunes Officiers qui se destinent pour le Génie & pour le Corps Royal d'Artillerie, si nous n'avions pensé qu'à l'instruction des jeunes Gentilshommes, dont les parens peuvent ne rien épargner pour l'éducation de Messieurs leurs fils, nous aurions doublé le prix de la pension & des exercices; mais le désir que nous avons de nous rendre utile nous ayant fait considérer que la plûpart des peres & meres, chargés d'une nombreuse famille, ne sont quelquefois pas en état de fournir à toutes les dépenses qu'exigeroit leur éducation, étant d'ailleurs destinés pour aspirer aux premieres charges de l'Etat & à tous les honneurs militaires, voulant mettre nos instructions à portée de tout le monde, nous avons borné le prix de la pension à six cents livres par année, pour nourrir, éclairer, chauffer & blanchir nos Eleves, 600 liv.

Mais le racommodage & fourniture des hardes, ainsi que les frais de maladies & autres dépenses extraordinaires seront mises sur le compte de Messieurs leurs parens.

Prix des Etudes de Mathématiques & des Sciences relatives au Génie & à l'Artillerie qui se donnent régulièrement tous les jours, non compris les Dimanches & Fêtes.

On commence d'abord par instruire les Eleves sur le cours de Mathématiques de M. le Camus qui fait le sujet de leur examen.

Pour les leçons de calcul de Géométrie & de Méchaniques, comme on les a détaillées dans le Prospectus aux articles, I, II & IV, & qui se donnent deux fois par jour, on paye 9 liv. par mois, compris de 48 leçons; ce qui fait par année,

108 liv.

Pour les études des Sciences relatives au Génie & à l'Artillerie, détaillées aux articles V & VII du Prospectus, sur la fortification, l'architecture civile, le dessein de paysage, de figures & d'ornement; pour la coupe des pierres & celle des bois de charpente, ainsi que pour les études que feront les Elèves du Corps Royal d'Artillerie, expliqué à l'article III, on paye également 9 livres par mois compris de 24 leçons à une par jour, ce qui fait par année,

108 liv.

Lesquels sommes étant ajoutées au prix de la pension qui est de

600 liv.

Fait au total pour prix de la pension & des instructions,

816 liv.

Pour les exercices ci-dessus les Eleves se pourvoiront de livres, papier, crayon, regle, compas & généralement tout ce qui concerne leur étude; si on leur en fournit ce sera d'après l'avis & sur le compte de Messieurs les parens.

Chaque Pensionnaire en entrant à l'école apportera un gobelet une cuiller & fourchette d'argent marquées aux armes de leur famille, & pour ne point contraindre la délicatesse & le goût des peres & meres qui pour la plûpart sont aujourd'hui dans l'usage de fournir des lits, draps & serviettes à Messieurs leurs fils, on les laisse à cé sujet, libres de les pourvoir de leur nécessaire. On ne se charge que du blanchissage, à moins qu'on ne voulut point avoir cet embarras, pour lors on leur en fourniroit moyennant trois livres par mois.

Les Eleves de cette école ont pour uniforme, habit, veste & culotte bleu doublé de rouge, & boutons jaunes tout unis.

Pour la commodité des peres & meres qui par leur éloignement seront hors d'état d'entretenir d'habits & de linges Messieurs leurs fils, on se chargera de leur fournir tout ce qui sera nécessaire quand ils marqueront sur cela leurs intentions.

Pour que les Eleves puissent retirer plus de fruit des leçons

de Théorie dans l'arrière saison on les conduit en campagne aux environs de Paris pour leur donner des leçons de pratique. Ces leçons consistent à lever différens Plans Topographiques, à détailler la carte d'un pays dans le goût des Ingénieurs, à tracer sur le terrain avec des jalons, des batteries de canon & mortier, ainsi que divers ouvrages de fortification, comme on l'a dit dans le Prospectus à l'article VI. Enfin on leur apprend généralement à exercer par pratique toutes les opérations de Trigonométrie, autrement dit de Géométrie pratique. Ces leçons se donnent deux ou trois fois par semaine pendant les mois de Septembre & Octobre, & aucun élève n'y est admis qu'il n'ait préalablement acquis les connoissances préliminaires & reçu le consentement de Messieurs leurs parens. On fait payer à chacun des Eleves qu'on amene à ces leçons vingt-quatre sols par sortie, vû les dépenses extraordinaires qu'on est obligé de faire pour la fourniture des instrumens, & la solde de plusieurs hommes qu'il faut employer.

On ne se charge de faire donner aux Eleves aucun autre exercicé que ceux des Mathématiques & des Sciences relatives au Génie & à l'Artillerie, qui sont la seule & principale étude de notre école, l'expérience nous ayant convaincu qu'elles demandent toute l'application d'un homme & particulièrement des jeunes gens, & que les autres exercicés ne servent qu'à les distraire; en conséquence nous avons rejetté tout ce qui pourroit retarder les progrès de nos Eleves pour ne nous occuper uniquement que des études qui doivent faire l'objet de leurs examens.

Quant aux jeunes Pensionnaires qui n'ont pas encore fait leur première communion on en remettra le soin à un Prêtre chargé de cette instruction, & qui veillera sur tous les devoirs chrétiens de nos Eleves.

On prévient Messieurs les parens, que pour maintenir le bon ordre on ne laisse jamais sortir seul les Eleves de l'école pour aller dans Paris ou aux environs, sous quelque prétexte qu'il puisse être. On ne leur accorde cette grace qu'en les faisant conduire par un Professeur, homme sûr & sous la garde duquel on peut les confier: par cette sage précaution, on les met à l'abri des liaisons dangereuses qui causent presque toujours la perte de la jeunesse. Il arrive souvent qu'on refuse les sorties lorsqu'on est mécontent des Eleves pour les mortifier & pour les

rendre plus sensibles au plaisir de mériter cette grace une autre fois. Et si parmi le nombre des Eleves il s'en trouve quelqu'un, qui, nonobstant la vigilance de ceux qui sont occupés à leur instruction, se dérangent dans leurs mœurs, on supplie Messieurs les parens de ne point trouver mauvais qu'on les leur renvoye, sùt-tout quand après avoir été souvent avertis & châtiés, ils restent toujours incorrigibles.

On reçoit les Pensionnaires depuis l'âge de huit jusqu'à dix-huit ans.

La pension se paye d'avance par année, par demi-année & par quartier, selon que Messieurs les parens sont plus ou moins éloignés. Les payemens se font en argent comptant ou en lettre de change sur Paris.

Les peres & meres qui souhaiteront donner à Messieurs leurs fils quelque argent par semaine ou par mois pour leurs menus plaisirs, en feront les avances comme de la pension, & marqueront sur cela leur intention à M. Bouffer, qui les prie de n'en donner à leurs enfans que par son canal, sans quoi il ne peut répondre de leur éducation.

Dans cette école, tous les trois mois on rend compte aux bureaux de la guerre & aux personnes chargées de l'examen & des progrès des Eleves, de l'assiduité qu'ils ont à leurs leçons, & des dispositions qu'ils laissent entrevoir pour leur état.

On dresse pareillement des Ingénieurs pour la Carte de la France, & lorsque ces Eleves sont en état d'être employés, on les présente à M. de Cassiny, & à Messieurs de l'Académie Royale des Sciences, chargés de cette direction.

